



Mardochée parut sur le seuil, blême, écloppé, débraillé, boueux et ensanglanté. (Page 287.)

pourtant, près de cette jeune fille, il se sentait pris d'une singulière timidité.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

D'abord Malcolm rejoignit ses deux compagnons, puis entra avec eux en conférence.

La conversation des trois rôdeurs dura environ dix minutes, au bout desquelles Saint-Romain, les voyant rentrer dans la rue des Petits-Hôtels, se dirigea dans le même sens qu'eux, c'est-à-dire leur tournant le dos du côté du faubourg Saint-Denis.

A dix ou douze pas, il se retourna et les aperçut encore examinant la maison de Christian, puis continuant leur chemin du même côté que lui.

Il hâta le pas et alla s'embusquer de l'autre côté du faubourg Saint-Denis, sous une porte cochère faisant à peu près face à la rue des Petits-Hôtels, dont ils sortirent quelque temps après, pour gagner le faubourg et entrer finalement dans la brasserie de Mardochée.

En les voyant, derrière les minces rideaux de la boutique, s'installer autour d'une table, Saint-Romain, pensant avec quelque raison que trois êtres de cette espèce n'entrent pas dans un cabaret pour en sortir aussitôt, Saint-Romain, avons-nous dit, courut chez Christian, lui fit part de ses observations, et, sans vouloir prendre même un bouillon que son ami lui offrait, quoiqu'il fût hardiment l'heure du dîner, il repartit à la chasse de son gibier, remisé dans la brasserie, où nous avons vu

ses faits et gestes dans un des chapitres précédents.

Nous l'avons montré, en outre, suivant les trois compagnons, à leur sortie de la brasserie, jusqu'à la rue Saint-André-des-Arts, où il avait abandonné Cador et Albaret et donné la préférence au bon Dominick.

Nous avons dit qu'il était d'une rare force physique. Quand on saura que sa force de patience était égale, on aura l'idée de l'énergique entêtement dont il fit preuve en attendant, pendant près de cinq heures, rue de Varennes, le jeune Malcolm, jusqu'au moment où il sortit de l'hôtel de Mauves.

Nous avons, enfin, raconté son entrée au cabaret de *la Perle*, sur les talons, pour ainsi dire, du frère de l'institutrice. Ces explications nécessaires étant données, nous pouvons reprendre notre récit.

On comprend quelle joie il éprouva en retrouvant, sans qu'il en manquât un seul, tous les compagnons du faubourg Saint-Denis.

Mais on comprend aussi que, si vive que fût sa joie, il n'eut garde de la manifester devant cette aimable réunion. Loin de là, il se renferma dans un silence glacial, qui ne fut troublé que par l'interpellation hasardeuse de Mardochée.

On devine qu'après de pareils exercices, et surtout n'ayant pas dîné, Saint-Romain devait avoir faim.

Aussi les compagnons ne purent-ils s'empêcher d'admirer intérieurement et d'envier à la fois le robuste appétit du jeune homme.

— Évidemment, dit Mardochée, il ne fait pas semblant de manger; il soupe pour le bon motif. C'est égal, je ne serai pas content que je n'aie fait plus ample connaissance avec lui.

— Ne pense donc plus à cet homme-là, dit la chambrière, et pense à manger toi-même.

— Vous disiez, reprit Malcolm, que vous aviez du nouveau à m'apprendre?

— Oui! fit le brasseur; mais pas ici, dehors si vous voulez.

— Alors, sortons! dit le frère de l'institutrice en se levant.

— A la bonne heure! dit le brasseur en l'imitant.

Et les deux hommes sortirent du cabaret pour aller causer sur le trottoir.

— De quoi s'agit-il? demanda Malcolm au brasseur quand ils se virent seuls.

— Vous connaissez bien le gros Thiébault, le serrurier? demanda Mardochée.

— Oui, répondit Dominick.

— Eh bien, dix minutes après votre départ, il est venu prendre sa chope à la maison. — Vous n'étiez pas au boulevard. — J'avais envie de courir après vous.

— Ensuite?

— Il a arrangé, il y a trois jours, des serrures dans la maison de notre particulier.

— De Christian de Sauveterre?

— Oui, un drôle de nom qu'il a là! — Enfin, il a donc changé les serrures des portes, et au lieu du jeune homme qu'il espérait voir, il a vu une très-jolie femme, qui est notre particulière.

— C'est tout?

— Attendez donc! Comme vous êtes vif! Thiébault a mis au moins une bonne heure à me conter la chose.

Voilà donc que mon Thiébault était invité à un déjeuner de noces à la barrière Rochechouart; le déjeuner était fini depuis une heure, quand mon Thiébault, qui n'avait pas mal bu, propose une partie d'air, c'est-à-dire d'aller respirer un peu sur le boulevard. Qu'est-ce qu'il voit, au coin du boulevard? une jeune et jolie fille avec un petit paquet sous le bras, qui semblait attendre son particulier qui n'arrivait pas. Mon Thiébault, qui est très-gros, mais qui est encore plus galant, et qui n'est pas bête, au fond, quitte les camarades et s'approche de la belle fille en lui disant :

— Ma belle amie, c'est moi que vous attendez? je me suis fait un peu attendre, mais me voici.